



Claire Chauvel



Une vue, 2015

Technique mixte sur papier in situ, 1600 x 220 cm

Restitution de la résidence Immersion, Centre d'Art Contemporain de Lacoux

Au 1er plan : sculpture de Jérémie Liron réalisée pour cette installation

DEMARCHE

Tout part d'une déambulation en forêt.

Je m'intéresse au chemin qu'emprunte le regard pour parcourir ce qui l'entoure. Dans mes oeuvres frontales et sans hiérarchie visuelle, l'arbre agit comme une armature qui organise la circulation du regard à la surface de la toile. L'œil est alors en mouvement, sans cesse relancé par une branche ou attiré par une trouée de lumière.

Son mouvement engendre la mobilité de l'esprit. La toile devient un espace de pensée.

BIOGRAPHIE

Née en 1986, Claire Chauvel vit et travaille à la Tranche sur mer.

Elle étudie à l'École des Beaux-Arts de Rueil-Malmaison après avoir été diplômée d'une licence d'arts plastiques à la Sorbonne.

En 2013, elle expose avec la galerie Agnès b. et remporte le concours Jeunes Créateurs du centre d'art Les Passerelles. En 2016, la Maison des Arts Plastiques Auvergne Rhône-Alpes lui consacre une exposition personnelle, Arbres et rochers.

Une tapisserie d'Aubusson est réalisée d'après une de ses peintures en 2019. Son travail est présenté à l'Université de Bordeaux en 2023.



Série Sombre et multicolore, 2024

Huiles sur toile, 46 x 33 cm

Exposition L'autre rive, Galerie Réplique, Rodez

CLAIRE CHAUVEL, FRAGMENTS D'UN PAYSAGE

Il existe une pratique du paysage en France, dans laquelle on distingue, selon les cas, une fascination pour certains lieux, le désir d’une relation avec la nature, la volonté de transcrire un territoire et en même temps d’y comprendre sa propre présence. On peut par exemple évoquer les noms de Jeremy Liron ou de François Génot. Ni simple enregistrement objectif ni pure quête intérieure, mais tresser l’un et l’autre étroitement ensemble : telle est la peinture de Claire Chauvel.

De l’atelier de l’artiste, installé en pleine campagne, près de massifs montagneux, sort quantité de vues. En réalité, « vues » n’est pas le terme juste. Ces peintures sont chacune un fragment pris à un ensemble qu’on n’embrassera jamais. Perçus de très près, parfois d’un peu plus loin dans la tentative d’en cerner une zone autonome, ces morceaux de nature ne sont pas à proprement parler des ‘paysages’, au sens de ce qui s’offre à la circonspection du regard. On ne pourrait pas non plus employer ce terme pour la grande installation — Une vue — que Claire Chauvel a récemment présentée au Centre d’art contemporain de Lacoux. Le

paysage implique en effet une profondeur, le sentiment qu’on peut y avancer, ce qui est rarement le cas ici. La nature est perçue par masses. Immersion se présente presque comme une coupe : ici, le paysage se construit pas à pas, cartographié à l’échelle 1, mesuré en même temps que représenté.

La lumière ne modèle pas ici le paysage, qui ne se construit pas selon un plan établi au préalable, mais par la distribution interne de couleurs. On peut d’ailleurs discerner dans cette pratique le lignage de Cézanne. Certaines zones se renfoncent dans leur propre obscurité tandis que d’autres s’avancent, fortes de leurs couleurs claires. On peut remarquer à quel point le ciel et le sol sont lisses, sans aspérité : ils s’abstraient ainsi des particularités du lieu et servent en quelque sorte de fond neutre destiné à recevoir les pulsations végétales notées, elles, d’une touche plus véhémence. Les rochers, dans leur absence de pittoresque, tiennent alors lieu de balises. Pourtant, ce fond (nocturne quand le paysage se resserre, diurne quand il s’ouvre) passe souvent devant le motif végétal comme un rideau. La

matière bleue, débordant sur ce qui devrait être un premier plan d’herbages, crée l’incertitude sur ce qu’on voit : anfractuosités, fourrés, trouées, ciel ou lacs ? ou peinture pure ? L’objet de la vision ne peut plus être catégorisé par le cerveau. C’est à des sens plus primordiaux qu’il est fait appel.

La difficulté à saisir définitivement l’image et le mystère de la nature nourrissent la quête picturale. C’est la recherche d’un rythme qui permet de créer finalement un lien avec la nature, lorsque la pensée se dissout. L’artiste traque donc quelque chose comme un battement fondamental, à travers une touche rarement sereine, cherchant sans relâche à dégager le paysage de tout ce qui le masque. Mais la quête est infinie : un angle- mort, à chaque fois, subsiste, exigeant la poursuite de la territorialisation, autant intérieure qu’extérieure.

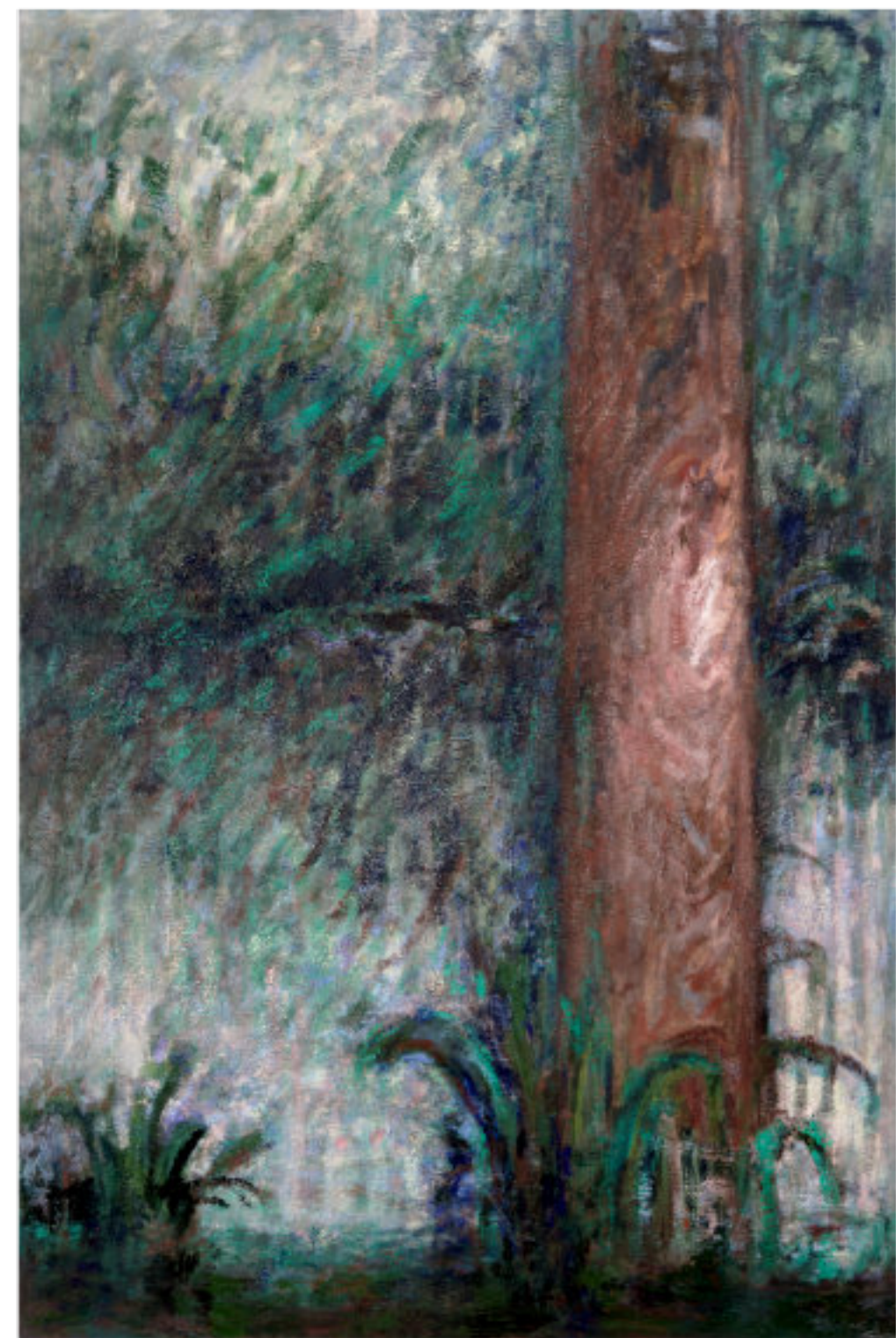
Anne Malherbe

Historienne de l'art et critique d'art
Conférencière à l'Ecole du Louvre



Repère, 2026

Huile sur toile, 146 x 97 cm



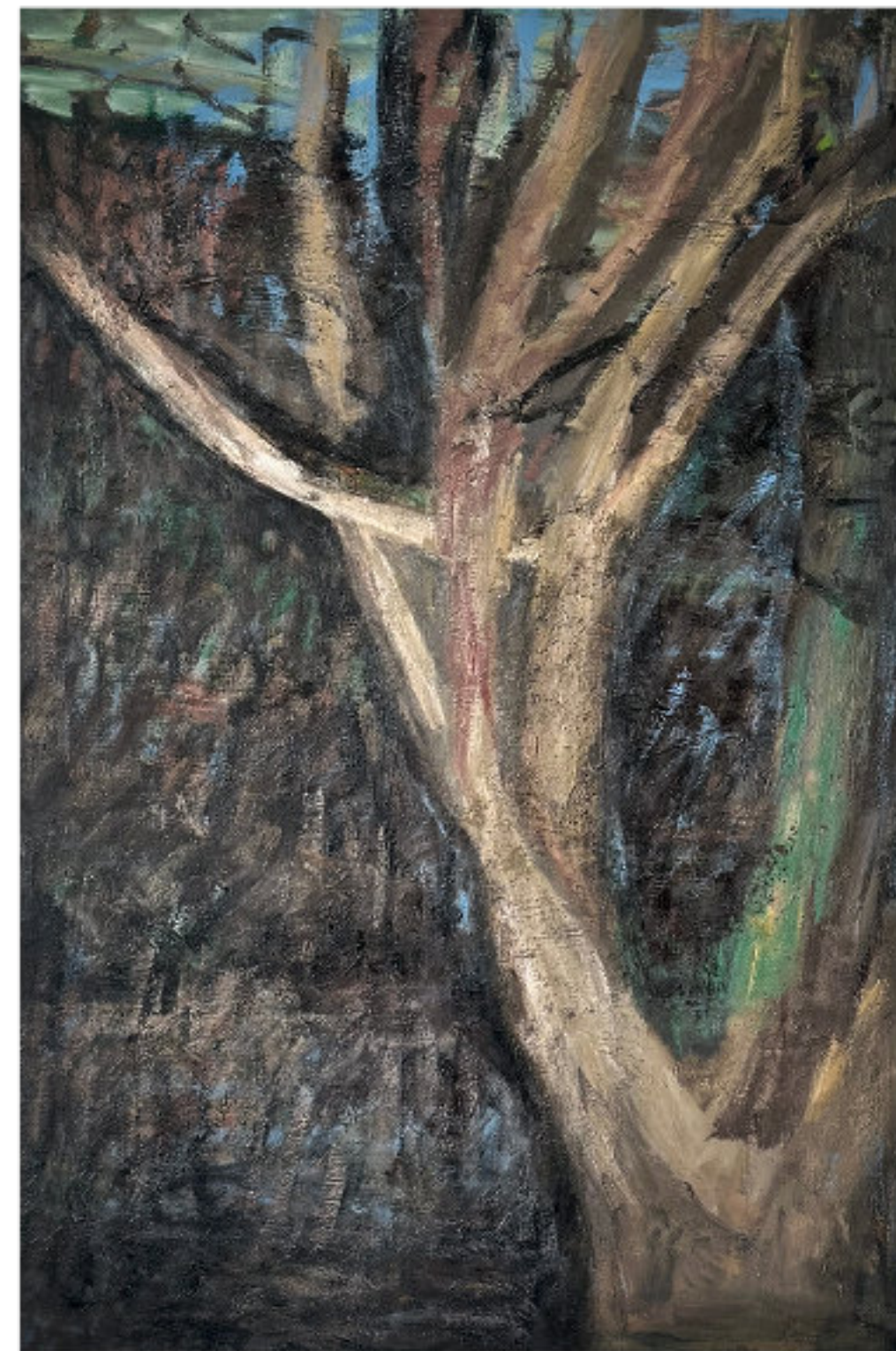
Axe, 2026

Huile sur toile, 146 x 97 cm



Brume, 2025

Huile sur toile, 146 x 97 cm



Directions, 2026

Huile sur toile, 146 x 97 cm



L'autre rive, 2024
Galerie Réplique, Rodez



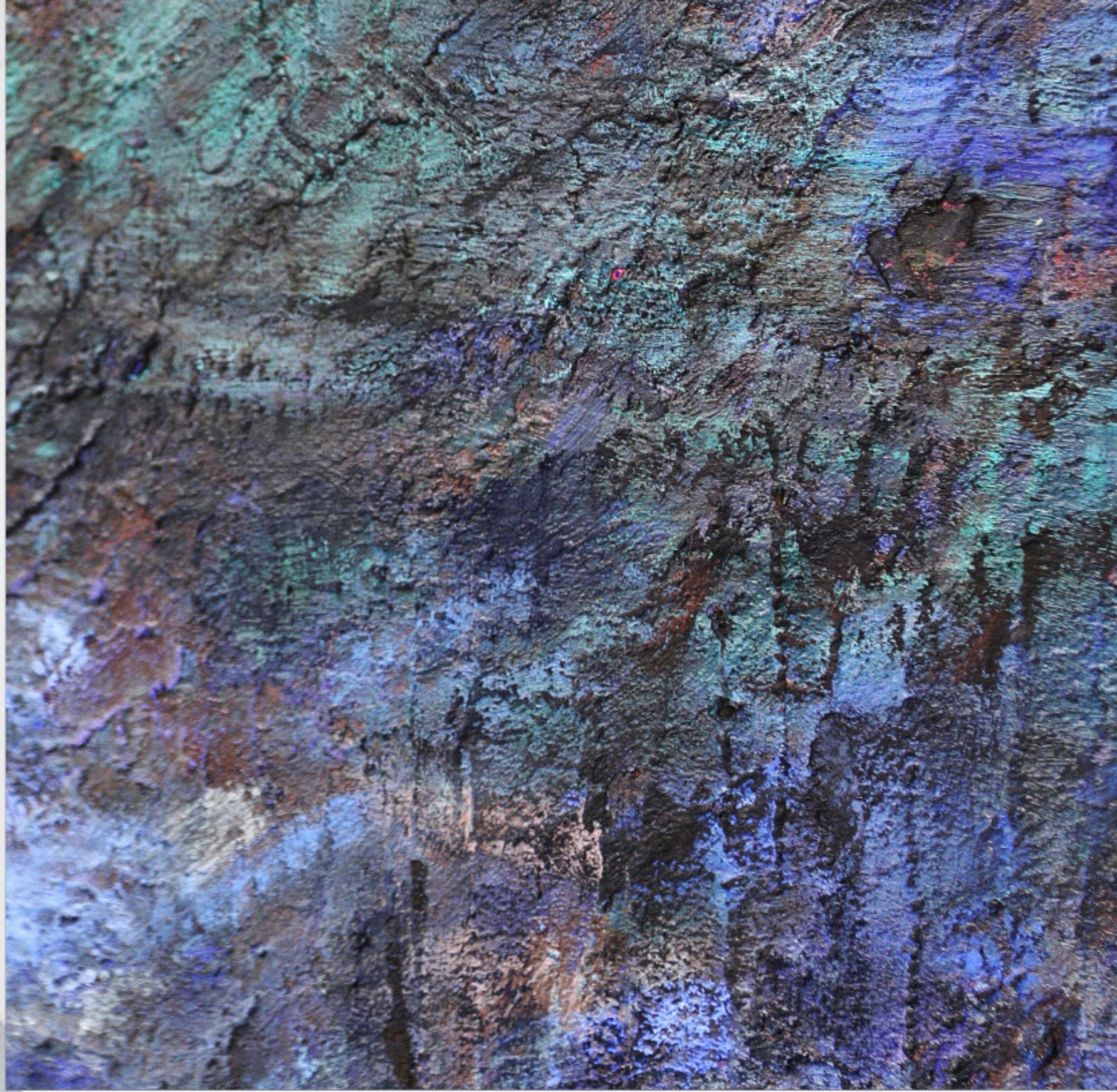
Bord de route, 2024
Huile sur toile, 146 x 97 cm



L'autre rive, 2024

Huile sur toile, 146 x 7

Exposition *L'autre rive*, Galerie Réplique, Rodez





Brute et contemplative, 2021

Fête SAP salle, Bécheau Bourgeois, Sainte Foy la Grande



Après la tempête #3, 2018
Huile sur toile, 130 x 97 cm

La touche, ferme et délicate, se répète tout en se nuancant.
Elle permet d'embrasser d'un même élan la composition sans
que rien n'en soit dissocié.

Frédéric Jacquin, 2022





Série "Après la tempête", 2018

Exposition *Monument du déluge*, Galerie 5un7, Bordeaux



Monument du déluge, 2018

Galerie 5un7, Bordeaux



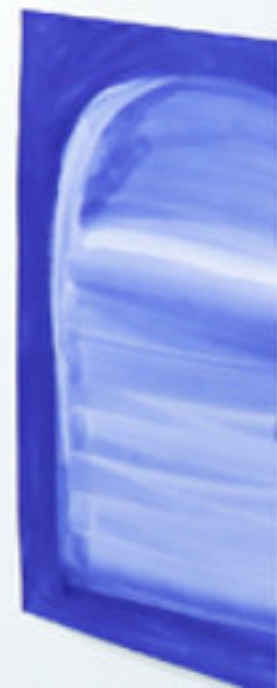
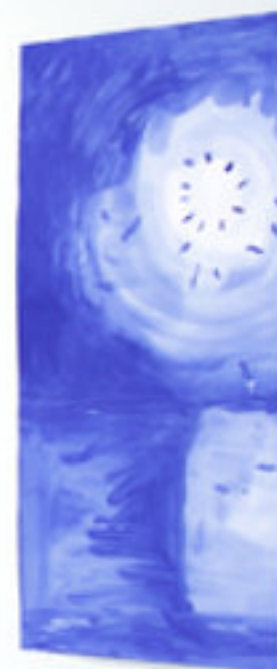
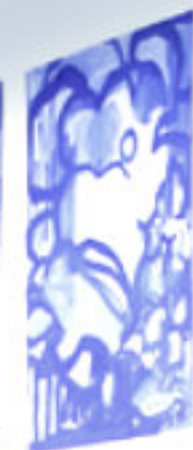
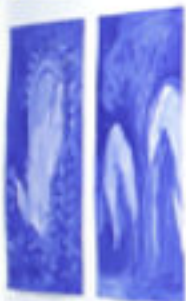
Sur pilotis, 2018

Huile sur toile, 800 x 220 cm

Son geste est rapide, intuitif, presque rythmique.

La composition du tableau devient le lieu d'une expérience sensible.

Anne Clark, Junk Page, 2018



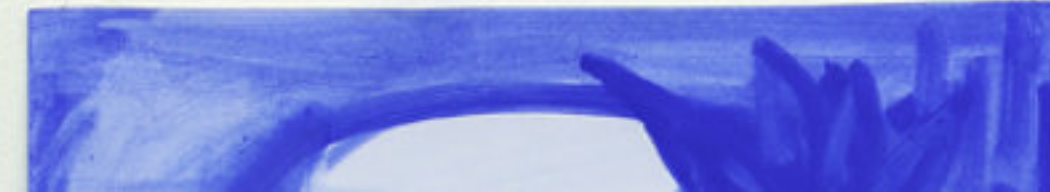
Série Les grands bleus, 2024

Gouaches sur papier, 65 x 50 cm

Exposition *L'autre rive*, Galerie Réplique, Rodez



Série Les grands bleus, 2024
Gouache sur papier, 50 x 65 cm





Praha, 2013 © Emma Charrin
 Technique mixte sur impressions, 400 x 400 cm
 Exposition *La réplique des images*, Centre d'art Les Passerelles, Pontault-Combault



Atelier 2026 © Lambert Coleman

C'est à un véritable exercice critique que nous invite l'artiste, elle nous pousse – gentiment – à voir la réalité seconde cachée dans les apparences évidentes, à choisir ce que nous souhaitons voir dans la carte des possibilités iconiques, à nous déplacer autour de son dispositif artistique pour trouver le sens, pour trouver notre place de spectateurs actifs. Comme pour affirmer, une fois de plus, que l'art est dans le regard de celui qui le cherche.
Enrico Castronovo, philosophe, 2012

Expositions personnelles

- 2025 Peindre en forêt, lieu privé, Longeville sur mer
- 2024 L’autre rive, Galerie réplique, Rodez
- 2022 Brute et contemplative, Becheau-Bourgeois, Ste Foy
- 2019 Mycelium, Espace Xavier Violet, La Tranche-sur-mer
- 2018 Monument du déluge, Galerie 5un7, Bordeaux
- 2016 Arbres et rochers, Maison des Arts Plastiques Auvergne Rhône-Alpes

Expositions collectives (sélection)

- 2026 Bruit noir, duo avec Marie Monteiro, Mediathèque, Mareuil-sur-Lay
- 2024 Le petit marché de l’art, Galerie Le rayon vert, Nantes
- 2023 Tell, curator Irwin Marchal, Groupe des cinq, Bordeaux
 - Le jardin, Galerie Les Montparnos, Paris
- 2021 Dessins fantômes, Galerie Kaput, Bruxelles
- 2017 Le vent souffle où il veut, Galerie Françoise Besson, Lyon
- 2016 Regards sur la planète, Salon DDessin, Paris
 - Comment faire plaisir, curateur Vidya Gastaldon, Genève
 - Invasions barbares, MAC de Pérouges
- 2015 Goldenfield, Château de Champdor
- 2014 Salon Drawing Now, Galerie Agnès b, Paris
 - 36 Mountains, Le Monte-en-l’air, Paris, Greta Gallery Zagreb
- 2012 A place near Vahna, Galerie Stattberlin, Berlin
 - Voix étranges, Hyatt Hotel, Miami river art fair, Miami

Prix

- 2019 Sélection, Concours international de peinture en plein air, Lieux Communs, Belgique
- 2013 1er prix Jeunes Créateurs, Centre d’art les Passerelles, Pontault-Combault
- 2009 Concours Paliss’Art, La Source, Conseil Général de l’Eure
- 2007 Prix de peinture de l’Ebouillanté, Paris

Résidences

- 2015 Immersion, Centre d’Art Contemporain de Lacoux
- 2014 Le vif et l’inerte, Centre d’Art Contemporain de Lacoux
- 2013 Return Schmiede, Hallein, Autriche
 - Eros ou le paysage, Espace Héric des Gorges
- 2009 L’usine, Belleville, Paris

Expériences

- 2026 Décors de théâtre, En scène, Longeville sur mer
- 2023 Séminaire, L’art d’aujourd’hui avec Richard Leeman, Université de Bordeaux
- 2022 Zébrures, skateboards avec l’atelier finlandais
 - Revue Rita #0:57, Supplément poétique
- 2021 Bois sacré, 24 pages couleurs, éditions Kaput, Bruxelles

Expériences (suite)

- 2019 Tapisserie, 180 x 130 cm, Atelier A2, Aubusson
 - Revue internationale de Haïku Gong, n°67
- 2018 Le village, paravent en duo avec Ludovic Boulard Le Fur
 - Sérigraphie imprimée par l’Institut sérigraphique, Paris
- 2017 Multiples présentés à la Galerie Ultrashop
 - Sérigraphie imprimée par l’atelier Chalopin, Lyon
 - Alugraphie imprimée par Lucie Watts, Chambéry
- 2014 Création de la galerie en ligne LeDessinContemporain.fr

Formation

- 2010 École supérieure d’Arts, Rueil-Malmaison
- 2009 Niveau Master 1, Arts plastiques,
 - Université Pantéon-Sorbonne, Paris
- 2008 Licence Arts plastiques, Université d’Aix en Provence
- 2006 DUT Information Communication,
 - Université Sophia-Antipolis
 - L2 psychologie, Université Nice Côte d’azur
- 2004 Bac Scientifique spécialité Mathématiques, Sartrouville

Contact

06 23 35 26 13
chauvelclaire@gmail.com
4 rue de la butte, 85360 La Tranche sur mer